**Français 12 – Incendies***Guide de lecture*

ACTE 2 : INCENDIE DE L’ENFANCE

Scènes 12-16
Le nom sur la pierre (p.49-50) – Nawal | Devant le tombe de Nazira
Sawda (p.50-53) – Nawal, Sawda | Sur un chemin dans le village

Frère et soeur (p.53-56) – Simon, Jeanne, Nawal, Sawda | Inconnu
Alphabet (p.57) – Nawal, Sawda | Sur une route vers Nabatiyé
Par où commencer (p.57-59) – Nawal, Sawda, Jeanne, Antoine | Au théâtre / Nabatiyé

|  |  |
| --- | --- |
| Le vocabulaire | *se douter (p.49) – verbe : avoir une idée de**assommé (p.49) – adjectif : évanoui ; sans connaissance**opaque (p.51) – adjectif : pas claircasque (p.54) – nom : écouteurs qui sont attachés et rigides en formeje m’en câlisse (p.55) – expression québécoise : je m’en ficheorphelinat (p.57) – nom : centre pour les enfants sans parents**procès-verbal (p.58) – nom : résumé d’une réunion* |
| Le résumé / la compréhension | *Quelles sont les motivations de Sawda et Nawal ?Qu’est-ce qu’on apprend sur la relation entre Simon et Jeanne après leur première interaction ?*  |
| Les citations | *Sawda : Wahab criait ton nom et c’était comme un miracle au milieu de la nuit. Moi, si on m’enlevait, aucun nom ne viendrait à ma gorge. (p.52)Nawal : On n’oublie pas, Sawda, je te jure. (p.53)Jeanne : Va-t’en, Simon ! On ne se doit rien ! Je suis ta sœur, pas ta mère, t’es mon frère, pas mon père. (p.56)Nawal : Ça, c’est l’alphabet. Il y a vingt-neuf sons. Vingt-neuf lettres. Ce sont tes munitions. Tes cartouches. (p.57)Antoine : Votre mère me manque. Je la revois. Assise. Silencieuse. Pas un regard fou. Pas un regard perdu. Lucide et tranchant. (p.59)* |
| Mes questions |  |

Scènes 17-18
Orphelinat de Kfar Rayat (p.60-64) – Nawal, Sawda, le Médecin, Jeanne | Kfar Rayat / inconnu / l’hôpital
Photographie et autobus au Sud (p.64-67) – Nawal, Sawda, Jeanne, Antoine | Sur la route / l’hôpital

|  |  |
| --- | --- |
| Le vocabulaire | *lapider (p.61) – verbe : tuer à coup de pierres**représailles (p.61) – nom : actes de vengeancecrosse (p.64) – nom : le bout d’un fusil qu’on tient* |
| Le résumé | *Qu’est-ce qu’on peut apprendre de la situation dans le pays natal de Nawal ?*  |
| Les citations | *Le Médecin : C’est la guerre.Sawda : Quelle guerre ? Le Médecin : Qui sait ? Personne ne comprend. (p.60)Antoine : De quoi avez-vous peur, Jeanne ? Jeanne : De trouver. (p.65)* |
| Mes questions |  |

Scènes 19-20
Les pelouses de banlieue (p.67-73) – Hermile, Jeanne, Simon, Sawda, Nawal | Chez Hermile / inconnu
Le cœur même du polygone (p.73-74) – Simon, Jeanne | Match de boxe / l’aéroport

|  |  |
| --- | --- |
| Le vocabulaire | *avoir endive sous roche (p.67) – expression : quelque chose de suspect se passe**rouspéter (p.67) – verbe : se plaindre**mitrailler (p.69) – verbe : tirer un fusil automatiqueeffroyable (p.69) – adjectif : choquant ; affreux*  |
| Le résumé | *Quelles sont les motivations de Jeanne ?*  |
| Les citations | *Simon : C’est pas un problème mathématique, crisse ! Tu n’arriveras pas à une réponse. Y’a pas de réponse ! Y’a plus rien… (p.71)Jeanne : Où m’entraînes-tu, maman ? Où m’entraînes-tu ? Nawal : Au cœur même du polygone, Jeanne, au cœur même du polygone. (p.74)* |
| Mes questions |  |